

LUXEMBOURG LGBTIQ+ PANEL

Étude sur la situation, les expériences et les aspirations des personnes LGBTIQ+ au Luxembourg et dans la région frontalière

FIGUE SYNTHÉTIQUE

COMMUNES INCLUSIVES

PERCEPTION GLOBALE DE LA SITUATION DES PERSONNES LGBTIQ+ AU LUXEMBOURG

Des développements politiques plutôt favorables :

On aperçoit des changements en faveur des personnes LGBTIQ+, bien qu'ils ne soient pas constants. Avant il n'y avait presque rien, par la suite beaucoup de mesures ont été mises en œuvre et puis, la situation est devenue plutôt calme en termes de droits LGBTIQ+. Bien que le gouvernement en place soit perçu comme plutôt conservateur et que l'économie actuelle soit dans une phase compliquée, l'accord de coalition prévoit des mesures LGBTIQ+friendly. Cependant, une situation politique difficile ne devrait pas équivaloir à une dépriorisation des droits LGBTIQ+.

Acceptation de l'homosexualité, mais une vision hétéronormative qui persiste :

Au Luxembourg, on peut avoir l'impression que l'homosexualité est mieux acceptée que dans d'autres pays. Bien qu'on fasse moins d'expériences homophobes au Luxembourg, comme cela peut être le cas dans des métropoles comme Bruxelles, la société luxembourgeoise est empreinte d'une vision hétéronormative. On retrouve encore le même script et l'attente qu'un homme trouve une femme, qu'ils se marient, qu'ils acquièrent une maison, qu'ils fassent des enfants, etc. En même temps, si en tant que couple homo-sexuel on a un projet d'enfant, on appréhende le fonctionnement du système éducatif et la façon dont le personnel éducatif pourrait traiter les familles arc-en-ciel.

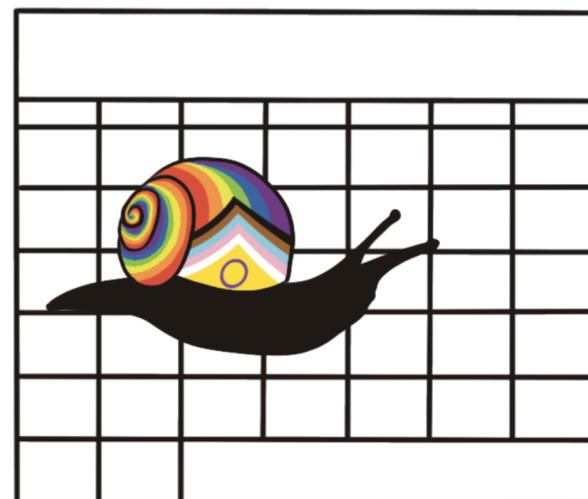
Bonne qualité de vie générale, mais un manque d'offre diversifiée pour queers :

De manière générale, au Luxembourg, on profite d'une plus grande qualité de vie et le pays offre de bonnes opportunités pour la vie familiale. En même temps, l'offre queer n'est pas assez diversifiée. Dans certaines villes étrangères

proches du Luxembourg, il y a plus d'ouverture et une communauté plus diverse. L'offre à l'étranger propose une palette d'activités plus large, allant d'une vie nocturne débridée à des événements plus tranquilles pour familles arc-en-ciel.

Ressources et divergences au sein des associations LGBTIQ+ :

La société civile semble parfois débordée ou manquer de moyens/de ressources. Il y a la volonté de faire changer les choses, mais il y a aussi un manque d'exécution. En plus, à cause de positions divergentes entre associations LGBTIQ+, le temps de réaction par rapport à des thématiques importantes pour la communauté LGBTIQ+ est lent. Cela impacte les prises de position publiques.



EXPÉRIENCES PERSONNELLES

Il fait bon vivre au Luxembourg, quand on est accepté·e :

Vivre en couple gay proche d'un centre urbain et avec de bons contacts sociaux augmente le sentiment d'intégration. Ce sentiment est aussi favorisé par des relations positives avec la famille qui accepte l'homosexualité, par un cercle d'amie·s bienveillants (mixte homo-hétéro) et par un milieu de travail ouvert. Ce soutien encourage le *coming-out* qui n'est pas vécu comme problématique dans les différentes sphères d'interaction sociale (loisirs, sport, activité politique, famille, travail, ami·es, sorties, etc.).

Faire son coming-out :

Les origines familiales et/ou religieuses peuvent impacter les expériences de *coming-out*. Il peut être plus difficile de se dire homo par rapport à des membres de la famille croyants et le *coming-out* peut être retardé. Parfois on peut être *out* auprès du parent perçu comme plus ouvert et ne pas être *out* auprès de l'autre parent – et ce même à l'âge adulte. Le fait d'être dans un couple stable ou un événement majeur, par exemple se marier, mène aussi à faire son *coming-out* auprès des proches et de la famille.

Être homo, pas de problème :

Être bien dans sa peau permet de se sentir « forte » et de se doter de stratégies pour se protéger. Ne pas devoir se cacher permet de mener une vie où l'on n'a pas besoin de sans cesse penser à sa 'différence'. Ne pas devoir y penser ou se soucier est perçu comme « une chance ».

Modes de vie :

L'offre actuelle en termes de bars (Letz Boys) est vue comme maigre par rapport à l'offre d'il y a plusieurs années (Chez Mike, PM, Evidence, Bar Rouge). Les soirées clubbing au Lennox sont appréciées, mais les priorités changent selon les aspirations. Ainsi, organiser des sorties au restaurant avec d'autres couples homos ou participer à des groupes conviviaux devient plus intéressant.

L'importance des lieux de rencontre queer :

L'existence d'une offre LGBTIQ+, comme des lieux festifs gays, des groupes conviviaux proposés par les associations ou encore des événements de grande envergure comme le Pride Run, montre que

la thématique est importante et qu'il s'agit d'un développement positif au Luxembourg.

Communautés et solidarité :

La Pride donne l'impression que la plupart des personnes ne sont pas là pour la cause, mais plutôt pour soi-même. Ceci est perçu comme compréhensible, car il s'agit d'une « minorité fragilisée » et faire communauté peut être compliqué. Si de nos jours il y a plus de prise de conscience au sein de la communauté, les personnes ne sont pas toujours bienveillantes l'une envers l'autre. Surtout les personnes trans sont confrontées au manque de compréhension par d'autres groupes qui composent la communauté LGBTIQ+.



LES COMMUNES, UN LIEU SÛR ET ACCUEILLANT POUR LES PERSONNES QUEER?

S'engager dans la Commune, entre motivation et retenue :

Le degré d'implication d'une Commune en faveur des communautés LGBTQ+ dépend des personnes qui s'engagent pour inclure les thématiques queer et qui poussent la politique communale à se positionner. Souvent, un engagement plus soutenu au sein des Commissions consultatives ou au sein des Conseils Communaux vient de la part des personnes queer elles-mêmes. Leur effort doit être constant et dépend de leur capacité de se faire entendre, sinon ce n'est pas vu comme prioritaire – surtout dans des Conseils Communaux débordés par d'autres demandes. Cette tâche n'est pas évidente pour les personnes queer actives au sein de leur Commune, car cela peut avoir un effet équivoque sur la façon dont elles-mêmes, mais aussi les autres perçoivent leur engagement. D'un côté, il y a un engagement fort, car le plus souvent on a l'impression de porter seule des revendications LGBTQ+ qui sinon seraient négligées. De l'autre, on essaie de trouver un juste milieu et de ne pas trop pousser afin d'éviter que les autres ne pensent que l'engagement sert à faire avancer ses « propres » droits.

Une attitude passive de défense des droits LGBTQ+ :

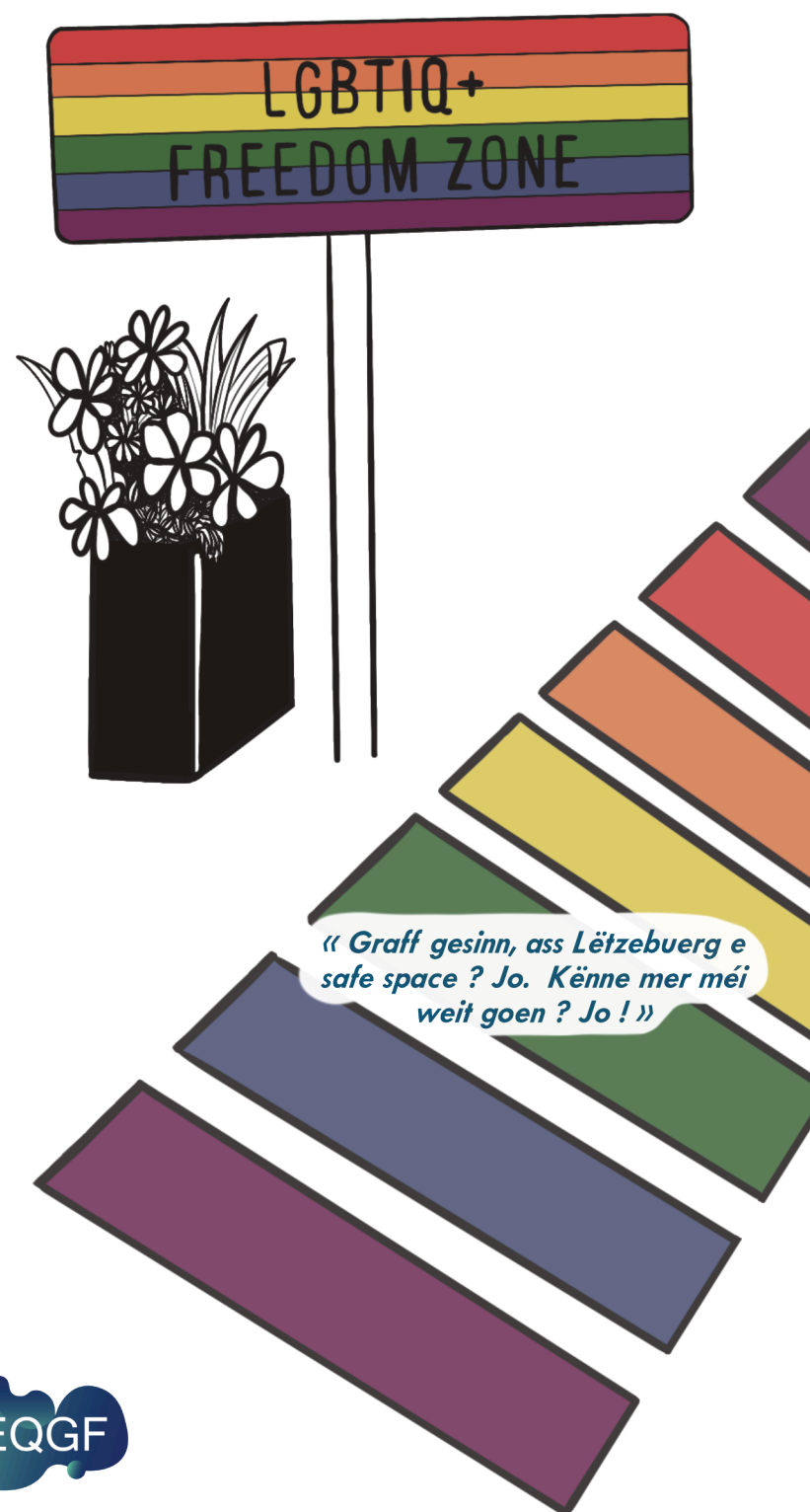
Défendre les thématiques LGBTQ+ au niveau des Communes constitue un effort continu. Les Communes adoptent plutôt une position passive de « sous-entendu » : il est sous-entendu que les personnes LGBTQ+ ne devraient pas être discriminées, mais il n'y a pas d'effort actif pour promouvoir les droits LGBTQ+ et pour rendre la thématique visible au sein de la Commune. Cette posture passive peut avoir des conséquences sur la vie de la Commune, car si un incident plus grave se produirait (p.ex. un crime de haine, un acte homophobe), les responsables politiques ne seraient pas en mesure de réagir adéquatement.

Un manque de connaissances au sein des administrations et politiques communales :

Au niveau de l'administration, comme au niveau de la politique communale, il y a une méconnaissance des questions LGBTQ+. Cela commence déjà par une difficulté à saisir les notions LGBTQ+ de base. Une autre difficulté ressort dans le contact avec les habitant·es de la Commune, surtout quand certain·es ont des attitudes anti-LGBTQ+.

Déclarations, actes symboliques et safer spaces :

Les Communes qui ont signé la déclaration et qui affichent leur adhésion aux « LGBTQ+ Freedom Zones » peuvent avoir un impact positif en tant que safer space sur la perception des personnes LGBTQ+. D'autres actes symboliques comme les passages à piéton aux couleurs arc-en-ciel ont le même effet, à condition d'en expliquer la signification. Cependant, ces actes ne devraient pas rester au niveau symbolique et aller plus loin.



ATTENTES

Travailler sur la communication et la représentation LGBTQ+ au niveau communal :

Il faudrait plus systématiquement intégrer des représentations diversifiées de personnes LGBTQ+ dans la communication au niveau de la Commune. En plus, il faudrait assurer le relais et la circulation d'informations sur les sujets LGBTQ+ à tous les niveaux de la Commune.

Offrir des formations au niveau communal :

Le personnel de la Commune devrait être formé aux questions LGBTQ+ afin de mieux comprendre la population communale qui a recours aux services de la Commune.

Favoriser une politique communale LGBTQ+friendly :

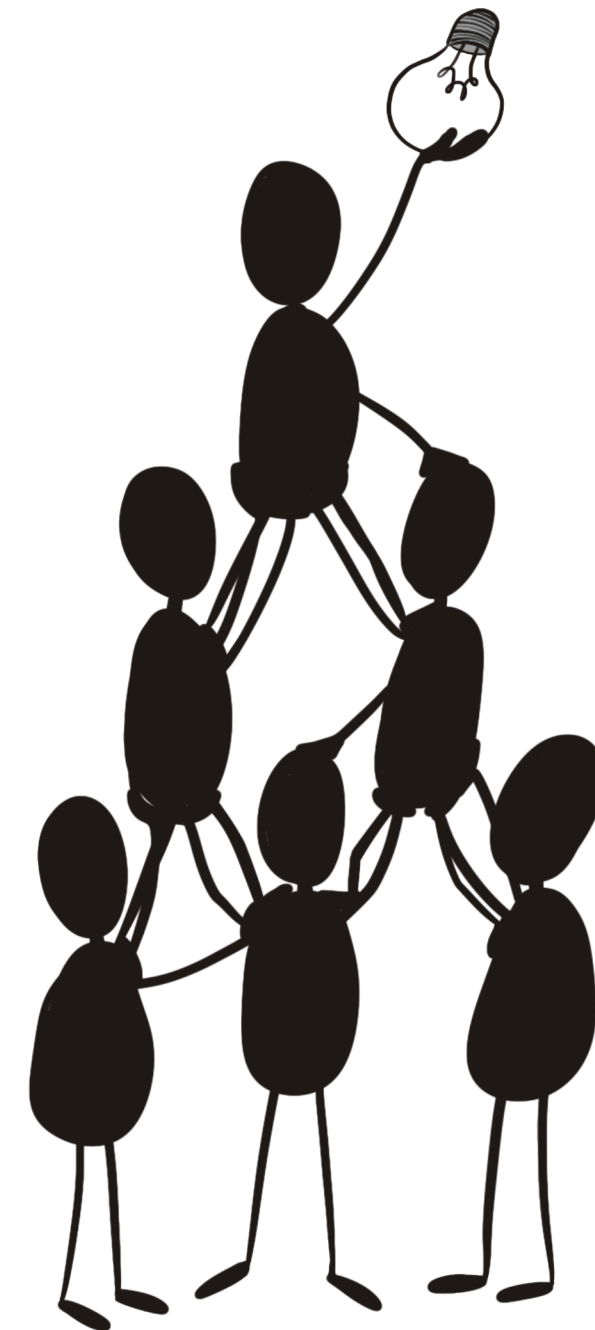
Celleux impliqué·es au niveau de la politique communale devraient aussi être formé·es aux questions LGBTQ+ et s'engager plus pour la cause LGBTQ+. Les commissions consultatives devraient se sentir plus responsables et intégrer la thématique LGBTQ+ de manière plus systématique. Cet effort ne devrait pas seulement revenir aux personnes LGBTQ+ dans les commissions, mais représenter un effort collectif. De manière générale, les habitant·es impliqué·es dans la vie communale, queer ou allié·es, avec ou sans affiliation à une commission consultative ou un Parti politique, devraient avoir la possibilité de participer à l'avancement de la cause LGBTQ+.

Un échange plus conséquent entre ministères et société civile :

Les associations qui défendent les droits des personnes LGBTQ+ devraient suivre de manière plus régulière le travail des différents ministères et avoir plus de possibilités de dialoguer directement avec les responsables en charge des dossiers politiques qui concernent les personnes LGBTQ+. Il faudrait que des deux côtés on mette en place des calendriers de suivi et des réunions de travail, afin d'aller au-delà des rencontres pour la forme. Il faudrait aussi que les ministères se donnent des buts précis et qu'ils impliquent les associations dans la mise en œuvre de mesures.

Un échange plus régulier et cohérent entre associations LGBTQ+ :

Les associations LGBTQ+ devraient mettre de côté leurs divergences et plus travailler à atteindre leurs buts communs.



UTOPIES QUEER

« Que ce soit partout possible d'être soi-même. »

« Sensibiliser le monde entier. »